

3° *rôdana*, n., tout fluide qui se déverse d'une source, d'un étang, par la pluie ; fleuve, rivière.

4° *Trisrôtas*, f. myth., « trois sources, trois branches », l'un des surnoms de la divine Gangâ, le Gange.

ARIAS ZENDIQUES

Iraniens : Perses, Bactriens, Mèdes.

1° Zend RHUD ou RUDH, couler ; RAODHA, pazend RUT, cours d'eau, rivière.

De l'Albordji, montagne sainte où, sur la source Ardwiçourâ, s'appuye le trône d'Ormuzd, s'échappent quatre ruds (rouds) célestes ou paradisiaques, dont deux nommés par le Boundehesch l'*Arg-rud* et le *Vêh-rud* se rendent : l'un à l'est du ciel et l'autre à l'ouest. Saints, purs, bénis, le grand Ormuzd les a en égal amour, bien que le *Vêh-rud* semble quelquefois l'emporter : « Que vous rende toujours fort, dit le Boundehesch, l'Ourvand-rud, toujours fort le *Vêh-rud*, toujours fort le *Frât-rud* (1) ! . »

En examinant les épithètes jointes aux ruds énumérés par le livre liturgique des Parsis, on voit que l'*Arg-rud* signifie « rapide-fluide » (2), le *Vêh-rud* « pur- ou bon-fluide » (3), le *Frât-rud* « large-fluide » (4) ; d'où il suit que le sens de rapidité n'est point attaché au premier par l'élément *rud*, mais par l'élément altéré *arg* : cet élément, en effet, se relie au sanscrit *arb*, *arv*, se mettre en mouvement, de là *arvat*, au thème fort *arvant*, allant,

(1) Zend-Avesta, II, 78.

(2) V. Ci après.

(3) Sanc. *vasu*, zend *vahu*, d'où pehl. *vêh*, chin. *vei*, d'odeur suave, doux, bon, sain, pur, riche (V. E. Burnouf, *Yagna*, pp. 100 à 103 et *not.*

(4) Sanse. *prithu*, zend *phrathô*, pehl. et paz. *frât*, étendu, large — cf. gr. *πλάτυς*, angl.-sax. *brād*, méso-goth. *braids*, etc.